DLP 28-10-832548 3

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE CPP N° 536 A D

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE SAINT-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

ABONNEMENT ANNUEL 80 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL - Tél. 287.76.71

Régisseur de Recettes - D.D.A-P.V-Services Vétérinaires
107 bis, rue du Faubourg Saint-Denis. 75010 PARIS
C C P 9063 96 U PARIS

BULLETIN N° 232 - 27 SEPTEMBRE 1983

EDITION GRANDES CULTURES - ENVOI N° 13

COLZA

GROSSES ALTISES :

Situation actuelle : La grosse majorité des surfaces emblavées en colza, ont eu lieu la dernière semaine d'août et la première semaine de septembre pour notre région . Les cultures sont donc actuellement dans leur stade végétatif de sensibilité maximale aux morsures de limaces et d'altises (du stade cotylédonnaire, au stade 2 feuilles vraies).
Les observations réalisées sur la Seine et Marne ont pu dénoter des parcelles quasi totalement indemnes de symptômes et des parcelles assez fortement attaquées, actuellement justiciables d'un traitement contre les adultes (voir liste des produits homologués publiés dans le précédent bulletin "Grandes cultures" du 23 août 1983 - Envoi n° 12) . Il faut s'attendre à une augmentation d'activité des grosses altises en raison des élévations de température et d'une plus grande durée et intensité d'ensoleillement qui contrastent singulièrement avec le temps que nous avons eu jusqu'au 21 septembre . Nous recommandons donc aux agriculteurs d'effectuer des visites répetées dans leur culture au cours des prochaines semaines et d'intervenir si une plante sur quatre présente des morsures de grosses altises .

N.B.: Des sections de tiges de plantules de colza nous ont été signalées comme pouvant être dues à la présence de carabidés . N'ayant pu en observer nous mêmes, nous demandons donc aux observateurs qui sont confrontés à ce problème de bien vouloir nous faire parvenir :

- des échantillons de colza avec des dégâts typiques ;
- 1 ou quelques carabes capturés, présumés responsables de ces dégâts, afin d'assurer leur détermination .
- une fiche anotée relatant, le lieu géographique et l'importance de ces attaques .

Complément au tableau des produits insecticides, utilisables sur grosses altises, publié dans le bulletin du 23 août 1983 :
La spécialité commerciale MASTOR (Raffineries du Soufre réunies) à base de cyperméthrine, est également homologuée contre les altises du colza et peut donc être utilisée au même titre que les trois spécialités commerciales déjà citées . MASTOR contient 50 g de cyperméthrine par litre et doit donc être employé à la dose de 0,4 l/ha .

BETTERAVES SUCRIERES

Les conditions climatiques actuelles, températures en hausse et forte hygrométrie, favorisent l'évolution des maladies de la betterave : Oidium, Cercosporiose, Ramulariose et Rouille . De nombreux petits foyers de ces maladies sont présents dans les cultures d'Ile de France . Compte tenu de la proximité du début de récolte, aucun traitement ne s'impose actuellement .
Information : Important vol de cicadelle verte sur toutes les cultures .

POMMES DE TERRE

Suite aux fortes chaleurs de cet été, on constate comme en 1976, un phénomène de repousses de jeunes tubercules secondaires .
Le défanage ralentit le phénomène en variétés tardives .

Imprimerie de la Station Ile de France - Directeur-Gérant : H. SIMON

P72

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Une maladie qui a causé de gros dégâts sur les orges et les blés en 1982 et en 1983

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge" .
Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions .

MODE DE TRANSMISSION :

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne . Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle .

DEGATS - GRAVITE DE LA MALADIE :

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- origine et pouvoir infectieux des pucerons ailés ;
- importance des populations ;
- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage) ;
- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle ;
- possibilités de récupération de la céréale .

Plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés et plus les agriculteurs devront être vigilants .
Toutefois, en cas d'automne et hiver particulièrement doux, comme en 1981-1982 et 1982-1983, dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, de blé et d'avoine peuvent être atteints . Les dégâts peuvent dans ce cas se produire, même si les colonisations sont relativement faibles : ils sont alors dûs à la durée de séjour des pucerons sur la culture .

Les orges d'hiver sont les plus exposées mais, si la douceur de la température permet la poursuite des vols de pucerons, les levées plus tardives de céréales (blé d'hiver, avoine d'hiver) et même, surtout dans l'Ouest de la France, les cultures de printemps peuvent aussi être atteintes comme ce fut le cas au cours de ces deux dernières campagnes .

LUTTE :

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse . Ajoutons que les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie .

- Il faut donc chercher à éviter l'inoculation du virus dans les jeunes céréales, en utilisant des techniques culturales qui empêchent la multiplication des pucerons à proximité et qui défavorisent leur installation sur les cultures .

- D'abord ELIMINER RAPIDEMENT TOUTES LES REPOUSSES DE CEREALES, aussi bien dans les chaumes et autour des champs que dans les jeunes cultures de colza . Ces repousses sont les principaux réservoirs de virus .

Notons que la lutte contre les altises avec des pyréthrinoïdes dans les colzas envahis de repousses de céréales permet d'éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante .
Il est également impératif d'activer le dessèchement des cannes de maïs souvent porteuses de pucerons, en les broyant dès la récolte .

- Ensuite ASSURER LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE . Cette surveillance est nécessaire . Ce sont, en effet, les plantes jeunes qui sont les plus sensibles à cette maladie .

La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs ou sur des graminées (Ray-grass), la douceur du climat et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région, doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs .

L'observation des pucerons à l'automne demande certaines précautions, si les populations sont peu nombreuses : observer en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10° à 12° C dans la journée . En effet, par temps froid, les pucerons s'abritent entre les feuilles ou descendent au niveau du collet de la plante ; ils risquent alors de passer inaperçus .

On peut également récolter une dizaine de pieds et les **conserver quelques heures dans un sac en plastique dans une pièce chauffée : les pucerons seront alors faciles à observer** sur les feuilles .

Les conditions d'intervention insecticide sont variables selon l'origine et la durée du séjour des pucerons .

A titre d'exemple, il a été démontré dans des essais que des dégâts importants ont été obtenus à la suite d'un séjour de quatre jours de pucerons, provenant de repousses de céréales, alors qu'il fallait un séjour de trois semaines à un mois pour que le même nombre de pucerons par plante, mais provenant d'un maïs, occasionne les mêmes dégâts .

- Dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée . En général, celle-ci ne sera pas effectuée avant que la céréale ait atteint le stade 2 feuilles . Ce n'est pas le cas le plus fréquent .

- Dans le cas où le nombre de plantes habitées par les pucerons est faible et que de ce fait leur présence est difficile à observer, le risque est très variable :

. Si les repousses sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée sur la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles .

. Si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement devient nécessaire .

. Si un froid persistant ou très intense stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée .

- La persistance d'action des produits peut être insuffisante et en cas d'intervention trop précoce, rendre celle-ci inefficace .

- Si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend quinze jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire .

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-dessous .

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes) .

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE - CONCENTRATION		FIRME	DOSE
BROMOPHOS	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1 l/ha
	SOVI NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
CYPERMETHRINE	CYMBUSH	100 g/l	SOPRA	0,2 l/ha
	KAFIL SUPER	100 g/l	LA QUINOLEINE	0,2 l/ha
DELTAMETHRINE	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha
FENVALERATE	SUMICIDINE	100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha
PERMETHRINE	AMBUSH	250 g/l	LA QUINOLEINE	0,25 l/ha

En fonction des observations recueillies par les stations d'avertissements agricoles et de l'évaluation régionale et locale des risques, les bulletins d'avertissements agricoles informeront les agriculteurs et leur préciseront les critères de décision .

Rappelons que les SYMPTOMES de la jaunisse nanisante sur les céréales d'hiver s'observent généralement ainsi :

1) - De l'automne à la fin de l'hiver, on observe :

Sur les orges un jaunissement, sur les blés un rougissement et/ou un jaunissement, sur les avoines un rougissement intense .

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles agées . (Attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !) .

P73

2) - A la montaison, on constate :

- Sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture . La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné . L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés .

- Sur blé, la réduction de la taille est peu marquée . C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible . A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin .

* CETTE NOTE A ETE REDIGEE CONJOINTEMENT PAR SPV/ITCF/INRA/ACTA *

=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=

ABONNEMENT - REABONNEMENT 1984

NE VOUS PRÉCIPITEZ PAS !

VOUS RECEVREZ PROCHAINEMENT VOTRE BULLETIN DE RÉABONNEMENT .

MERCI .